



## Majorité municipale

### N'en déplaise aux Cassandre...

Depuis désormais une année, nous avons intensément travaillé à la construction budgétaire 2024. Ont émergé de ces multiples réunions avec les maires et les élus communautaires un débat démocratique ; où chacune et chacun a pu librement s'exprimer ; où des hypothèses de travail et des pistes de réflexion ont été avancées.

Nous nous sommes employés à écouter les diverses recommandations, analyses et orientations pour bâtir ce budget 2024. C'est chose faite aujourd'hui puisque le budget a été voté le 28 mars dernier.

Nous agissons dans un contexte extrêmement contraint, marqué par une forte inflation.

L'enjeu n'est pas simplement financier. Il est de pouvoir assumer nos missions, d'affirmer notre volonté et notre capacité politique à y parvenir.

Nous continuons ainsi d'apporter un soutien très important à l'action sociale via par exemple la subvention au CIAS avec 1,8 M€ et des dotations aux communes qui demeurent élevées.

Face à des dotations de l'Etat en constante baisse, - suppression de la taxe d'habitation notamment - le levier fiscal nous permet de financer, donc de garantir localement un haut niveau de service public. N'en déplaise aux Cassandre, nous résistons et nos bases financières restent saines grâce aux actions correctives que nous avons engagées. Nous poursuivons la baisse de l'endettement de notre agglomération, passant ainsi de 67 à 63 M€ ce qui nous permet de dégager des marges de manœuvres pour investir. Malgré l'inflation, la baisse des

ventes immobilières, la forte augmentation des fluides, la remontée des taux d'intérêts, nous n'avons pas cessé nos travaux structurants.

Preuve en est, près de 4,2 M€ versés pour le Café music prochainement livré en octobre 2024 ; 2 M€ pour les mobilités et la voirie dont 500 K€ pour la future gare LGV, livraisons prochaines de l'avenue Farbos puis de Sabres qui n'avaient pas été requalifiées depuis plus de 40 ans ; lancement du chantier du musée Despiau-Wléricq digne d'une ville-préfecture ; l'îlot Laulom, un parc de verdure et de fraîcheur de 6.000 m<sup>2</sup> en hyper centre-ville sans oublier l'entretien et la réfection de nombreuses voiries dans les quartiers. 900 K€ sont dédiés à l'entretien de nos écoles ; le centre de loisirs de Bougue sera rénové. Enfin, notre territoire poursuit son soutien à ses équipes sportives professionnelles, véritables vitrines de notre agglomération que sont le Stade Montois Rugby Pro ainsi que Basket Landes.

Nous sommes déterminés et bien décidés à faire de notre territoire un des pôles d'attractivité de demain.

**100% pour les Montois** / Charles DAYOT, Hervé BAYARD, Marie-Christine BOURDIEU, Farid HEBA, Nathalie GAAS, Gilles CHAUVIN, Pascale HAURIE, Philippe DE MARNIX, Catherine PICQUET, Christophe HOURCADE, Marie-Christine HARAMBAT, Jean-Jacques GOURDON, Hicham LAMSIKA, Claudie BREQUE, Jean-Marie BATBY, Marina BANCON, Chantal PLANCHENAU, Jeanine LAMAISON, Mathis CAPDEVILLE, Delphine LEBLANC, Philippe EYRAUD, Nathalie GARCIA

## Opposition municipale

### La triple peine

Cela fait désormais des années que nous dénonçons les politiques publiques menées par la majorité de Charles Dayot comme, avant lui, celle de Geneviève Darrieussecq. Ces dernières ont trop souvent conduit à l'appauvrissement de nos collectivités (Ville et Agglomération) par les choix réalisés. On pourra citer ici les pertes financières liées aux pénalités de retard de remboursement du financement de la LGV sur le tronçon Tours-Bordeaux, le versement d'une subvention illégale de 1,5 million d'euros attribuée au cinéma Le Grand Club privant la ville de moyens financiers durant des années, le coût de restructuration des Halles faisant écho à l'échec du bail emphytéotique ou encore des pertes liées au transfert de patrimoine municipal pour des sommes dérisoires (don des Nouvelles Galeries à l'euro symbolique). En corollaire, ces sommes n'ont pas pu être investies dans nos services publics de proximité, à commencer par les écoles, rendant la situation critique pour de nombreux groupes scolaires (l'école du centre notamment). Face à ces sous-investissements dans les services publics essentiels au bon fonctionnement d'une collectivité se sont ajoutées une situation de dégradation financière toujours plus marquée à l'Agglomération et une situation financière en constante tension à la Ville. Les budgets primitifs 2024 qui viennent d'être votés dans ces deux collectivités marquent le tournant de la rigueur pour les habitants du territoire. Cette austérité se caractérise par une triple peine pour les administrés. D'une part, les impôts prélevés par l'Agglomération seront augmentés de façon drastique en 2024, d'autre part les impôts prélevés par la Ville seront également augmentés et, pour finir, les parents d'élèves de l'Agglomération devront supporter des tarifs de cantine scolaire revus à la hausse. Cette hausse historique des impôts marque un échec considérable. Ces hausses de prélèvements sur les familles de l'agglomération et de la ville n'ont pas d'autre but que celui de résorber les déficits financiers créés par Monsieur Dayot et Madame Darrieussecq. Le temps sera bientôt venu de changer de cycle et de gouvernance car, à la réalité, après tant d'années de gestion de la droite locale, nous ne pouvons que constater les dégâts réalisés et ce sont tous les habitants du territoire qui devront en supporter la facture.

### Payer des impôts oui, mais pourquoi me direz-vous ?

Après des débats d'orientation budgétaire à la ville et à l'agglomération pour le moins houleux, sur fond de "c'est pas moi c'est l'autre", arrivent les budgets et leurs lots d'explications de votes, creuses, peu sincères, et sans engagements. Surtout ne pas fâcher les grands chefs.

Pourtant il y a matière. Des budgets sur fond d'austérité où les priorités sont noyées par des obligations de fonctionnement à assurer. Pas besoin d'être un expert en économie pour voir que nous n'avons plus les moyens d'investir. Investir au profit des habitants du territoire selon les besoins, c'est bien là, la question. Les Besoins sont pourtant identifiés, pourquoi ne pas les prioriser et essayer d'y répondre ?

Sur fond de grands travaux (LGV, Musée...) de plus en plus compliqués à financer on renonce sur la voirie, sur l'éducation... Sur les investissements en général.

Pour équilibrer les budgets, on grignote, on augmente le prix des cantines, on reporte des travaux bâtimentaires, on reporte les bonnes résolutions du PCAET..., on dégaîne l'arme fiscale, comme un dernier recours. Plutôt que d'écouter, de partager, et de faire confiance à l'intelligence collective, on nous présente des budgets sans alternatives sans marges de manœuvre. Nous entendre sans nous écouter est une habitude, ce n'est pourtant pas faute de faire des propositions.

Soignés d'une double peine: augmentations à la ville et à l'agglomération, la découverte de votre avis de Taxe Foncière risque d'être un mauvais moment à passer.

Et nous, côté Marsan citoyen, nous portons une voie alternative. Nous changeons encore une fois de visage, fidèles à nos engagements de campagne, mais le message reste le même : la démocratie et le respect des habitants de notre commune. Ce qui nous paraît être du simple bon sens, est pourtant définitivement très très alternatif pour cette majorité exsangue. Tant mieux !

Marsan citoyen / Bruno MINDÉ